

GRAPPILLAGES.

Une amusante distraction :  
Un maire du Midi, ancien magistrat, consacrait l'autre jour l'union civile d'un jeune couple. Après avoir posé la question sacramentelle :

—Mademoiselle Rosette, consentez-vous à prendre pour époux M. Capoulet ?

L'ancien magistrat se tourne vers le jeune homme et, avec un grand sérieux :

—Prévenu, qu'avez-vous à dire pour votre défense ?

Un Marseillais, de passage à Paris, entre l'autre jour au café de Madrid.

—Gaiçon, s'écrie-t-il, apporte-moi le Journal de la localité !

Dans un village de la banlieue parisienne, M. le maire, cerné de l'écharpe traditionnelle, vient d'unir un jeune couple.

Le nouvel époux s'approche du magistrat municipal et le remercie de la rapidité avec laquelle il a accompli la cérémonie.

Affaire d'habitude ! répond le maire, je suis un ancien marin, et j'ai toujours filé douze nœuds à l'heure !...

Une pensée inédite de Michel :

La société serait une chose charmante si on s'intéressait les uns aux autres.

Il s'agit de deux chasseurs dont l'un a été attaqué par des voleurs au détour d'un bois.

D'où viens-tu ? lui demande son ami en le voyant accourir tremblant.

—Je viens... je viens... de la forêt de Bondy.

—Et tu as eu peur en traversant les bois ?

—Dame ! j'ai été attaqué par des voleurs.

—Sept.

—Tu dis ?

—Je dis sept.

—Dix-sept.

—Non... sans dix...

—Cent dix ?

—Non... sans dix ! sept.

—Cent dix-sept ?

—Mais non... sept, sans dix !

—Sept cent dix ?

—Sapristi ! sept, sans dix !

—Sept cent dix-sept ?

—Mais comprends donc ! Je te dis sept sans dix !

—Dix sept cent dix ?

—Mais non, que diable ! je te dis sept sans dix... sept !

—Dix-sept cent dix sept ! C'est différent, et je te pardonne d'avoir eu peur.

Extrait d'un mémoire de menuisier :

"Fabriqué pour la paroisse trois serguelles en bois blanc, pour défunts."

On causa d'un banquier fameux par ses chutes.

—Bah !... il sauta, mais il retombe toujours sur ses pieds...

—Hélas ! fait une victime, le plus souvent sur les pieds des autres !

Une définition de l'hiver :

La rentrée des glaces !

X..., que l'on croyait riche, quoiqu'il eût plus de dettes que de sous vaillants, se promenait sans rien dire, la veille de ses fiançailles, dans le salon de sa future belle-mère. Elle lui dit plusieurs fois : Qu'avez-vous, monsieur ? Il lui répondit à chaque fois : Madame, je n'ai rien.

Huit jours après son mariage, sa belle-mère voyant une foule de créanciers, ce à quoi elle ne s'était pas attendue, dit :

—Monsieur, vous m'avez trompé !

—Madame, lui répliqua-t-il, je vous avais avertis que je n'avais rien ; je vous le dis plus de dix fois dans votre salon, la veille de mes fiançailles, lorsqu'il était encore temps.



Adresser toutes communications, lettre d'affaires, abonnements au journal.

LE FARCEUR.

33 rue St Gabriel,

Montréal.



CONTES FANTASQUES

TIMIDE

Au moment où Stéphane Roubillard allait rendre à Dieu son âme cruellement désillusionné, il appelait près de lui le meilleur de ses amis (ai-je besoin de me nommer ?) et d'une voix qui n'était plus qu'un souffle lui confia ce qui avait été le secret de toute sa vie. Nous résumerons :

Stéphane Roubillard était possesseur de très nombreuses qualités, d'un immense faisceau de qualités, mais, voilà, il était timide en revanche, et comme par une ironie de notre bonne nature qui est joviale à ses heures, le corps de Stéphane avait atteint dès sa vingtième année un dévelop-



pement extraordinaire. Il ne lui manquait plus que de devenir amoureux. Cela ne tarda pas, d'ailleurs.

Un jour qu'il passait dans une petite rue, en haut, tout en haut de Montmarthe, il vit, sous un rayon de clair soleil, à un comptoir de marchand de vins, une superbe fille blonde, rebondie, accorte au delà de toute expression, et des joues fraîches, et des yeux limpides, et des lèvres à tromper des pierrots ! Elle plongeait dans un réservoir en zinc deux bras ronds, fermes, blancs et nuancés de rose, savoureux et terminés par deux petites mains qui, quand elles sortaient de l'eau, faisaient tomber du bout de leurs ongles nacrés dix perles étincelantes et de sonorité cristalline. Il ne prit pas la peine de s'enquérir si cette beauté longuement admirée par lui était la fille du patron ou seulement sa servante. Que lui importait ? Elle était belle, et, au moins, elle n'avait pas ri en le regardant, comme faisaient toutes les filles qui passaient près de lui.

Dès lors la vie de Stéphane Roubillard eut un but. Le soir, en entrant, il tira de son étui un très longue clarinette depuis longtemps condamnée au silence pour cause de misanthropie et confia son amour à cet instrument discret qui pleurait quand il pleurait et riait quand il riait. Ce qui embêtait plus particulièrement Stéphane, ce qui le navrait même, c'était la grande géhenne où il se trouvait de donner une suite à son roman, étant sobre de nature et n'ayant jamais aventuré ses interminables pieds chez ces gens peu respectables que l'on appelle à Paris, et non sans raison, des mastroquets. Il fallait pourtant bien un prétexte pour s'introduire dans la place. Et quel autre prétexte, je vous prie, que de s'aller assoier à une table, dans un coin retiré, de frapper le marbre et de dire en riant à la demoiselle momentanément désincrustée de son comptoir :

—Mademoiselle, je vous serais bien reconnaissant de me servir...

Servir quoi ? Stéphane ignorait aussi bien l'existence de l'absinthe que du sirop d'orgeat. Et était-il plus méprisable ?

Voilà pourquoi, quand Mathurine s'approcha de lui en lui demandant ce qu'il désirait, Stéphane resta, un moment interloqué, se passa deux fois son mouchoir sur le front et finit par accoucher de cette remarquable proposition :

—Donnez-moi ce que vous voudrez.

—Un verre d'absinthe ?

—Si vous voulez.

Mathurine, il n'y a pas à dire, fut pour lui on ne peut plus charmante. Depuis deux mois que Stéphane Rou-



billard était devenu le commensal de l'Escargot tourné, quelques phrases significatives avaient été échangées entre Mathurine et lui.

—Beau temps, pas, monsieur ?

—Très beau temps, mademoiselle.

—C'est embêtant, il pleut !

—Ca ne va peut être pas durer.

—Espérons-le, ô mon Dieu !

Un jour pourtant, (Stéphane venait de boire sa troisième absinthe et se sentait le diaphragme très chaud), il se leva, les yeux écarquillés, les jambes quelque peu flageolantes, et se dirigea vers le comptoir où la grassouillette Mathurine, surprise par la chaleur, esquissait un petit



somme. Il était résolu à déclarer sa flamme, à sortir d'une situation grotesque :

—Mademoiselle ! fit-il en toussant.

—Hein ! répondit la grosse fille qui se réveilla en sursaut. Qu'est-ce que c'est ! Ah ! c'est vous ? Qu'est-ce qu'il vous faut ?

Stéphane eut un sourire bête, et, s'inclinant, d'une voix pâteuse :

—Comme vous seriez aimable de me servir une absinthe !

Pendant cinq ou six mois ce fut ainsi.

Stéphane, taquiné, se levait, toujours résolu, se poussait en avant et, devant le comptoir, comme les mauvais chevaux qui boudent un obstacle, il n'osait plus. O rage ! O désespoir !

L'absinthe, breuvage généralement honni, ne laissait pas que de produire sur l'organisme de notre amoureux transi des effets déplorables. Sa démarche était devenue hésitante, ses membres flasques, ses lèvres tombantes, et ses yeux avaient les reflets vagues des lanternes d'omnibus. Il avait pourtant obtenu un résultat que beaucoup d'imbéciles apprécieraient : Le patron de l'Escargot couronné lui serrait la main !

Un soir, avant de se coucher, il essaya d'écrire une lettre. Entre ses mains sa plume dansait à l'instar de saint Guy. Pas une lettre de propre !

C'en était fait de Stéphane Roubillard.

Une dernière fois, après cinq absinthies consciencieusement sirotées, il se leva, non plus amoureux, mais le cœur gonflé de haine. Il marcha droit au comptoir.



—Mademoiselle, dit-il d'une voix enflée, à Mathurine qui ne s'attendait à rien, je souffre trop, et il faut que je vous dise... oui, que je vous dise...

Et il allongait ses bras de Mandrille, et ses mains se nouaient autour du cou de la fille.

—Que je vous dise enfin... mais non, ça ne peut pas sortir... et puis vous vous f... de moi, n'est-ce pas ? Tout le monde se f... de moi. Je suis votre étranger, a... de D... parce que je vous...

Et, hurlant :

Les tourneurs en chaises vont, dit-on, se mettre en grève.

C'est le moment de placer le mot suivant.

On demande à l'un deux :

—Combien gagnez-vous ?

—Quinze francs par jour.

—Bigre !

—Mais moi, je ne tourne que la difficulté.

Une nouvelle scie du Journal des Abrutis :

I

C'est une histoire lamentable.

II

Tout le monde pleurait...

III

Le chef des pompiers pleurait dans son casque !...

IV

De ce casque déjà plein, une larme glissa... versa... germa... poussa !

V

Le fils du roi passa par là... trébucha... tomba... se tua !

VI

Son père, qui l'aimait à l'adoration, lui fit faire des funérailles magnifiques...

VII

C'était une désolation générale... Tout le monde pleurait !

VIII

Le chef des pompiers... (Da capo, au numéro III.)

Si, à la trente-deuxième tournée, le lecteur ne dort pas comme une taupe, il pourra se vanter d'avoir un fier tempérament.

La dernière de Carcassonne :

Carcassonne possède une femme profondément acariâtre et perverse. Eh, bien attendu, c'est elle qui se plaint sans cesse de son mari.

Elle fait appeler l'infortuné chez le commissaire de police :

—Monsieur le commissaire, croiriez-vous que mon boureau a voulu m'empoisonner, pas plus tard qu'hier ?

Le rouge de l'indignation et la moutarde de la colère montent à la fin aux narines et au front de Carcassonne.

—Elle ment, mon magistrat, la coquinasse de gueussarde ! Et du reste, il m'est bien facile de prouver mon innocence... je demande l'autopsie immédiate...

La santé de M. Challemel-Lacour inquiète Mme de Saint-Emèché :

—C'est la faute de ces affaires de Chine qui traitent en longueur... Le ministre souffre d'un "long-magot" dans les reins.

Au salon triennal, un bourgeois et sa bourgeoise s'arrêtent devant un tableau représentant deux cadavres.

—Joseph, qu'est-ce que c'est que ça ?

—Je l'ignore, bobonne. Probablement une nature morte.

Fin de lune de miel.

—Vous bâillez ? dit Mme X..., à son mari.

—Ma chère amie, le mari et la femme ne sont qu'un, et quand je suis seul, je m'ennuie.

— Les dames et messieurs qui se sont obligés de se procurer pour cet hiver, un capot, manteau, casque, souterlette, manchon, gants ou tous autres articles en fourrures de toutes sortes, devront s'ils veulent acheter une marchandise extra, et finie avec élégance se rendre chez Derome & Lefrançois, 614 rue Ste Catherine.

Les variations de la langue du boulevard. — Il paraît qu'on ne dit plus "il a du cran", "il est très pèchut". On dit, maintenant, pour charmant : "C'est un jeune homme ah !... Il est tout ce qu'il y a de plus ah !"

Si cette interjection stupide peut détrôner le mot pèchut, et servir à qualifier ce fait l'objet de l'admiration des jeunes bouddinés, nous n'y voyons aucun inconvénient.

Et, hurlant :